

Richmond, Mercredi 22 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-08-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 22 août 1849

J'ai livré à lord Melbourne. Votre lettre sur le Pape. Il en raffole. Elle est admirable. (Il me l'a rendue cependant, mais lue tout à loisir.) C'est dommage que Metternich a tort une fois. dans cette lettre car du reste elle lui ferait un grand plaisir. Nous

n'avons rien de nouveau par ici. Mais évidemment la guerre de Hongrie touche à sa fin. Dans huit jours j'espère apprendre le dénouement. Ce sera une grande affaire de terminée après cela cependant viendront pour le gouvernement autrichien les plus grosses difficultés. Vous savez qu'il a demandé à la Bavière 20 m. d'hommes pour venir garnisonner Vienne. Quelle situation pour ce grand empire ! Lord Palmerston est toujours et restera toujours bien hostile à l'Autriche. Il l'est un peu à nous maintenant. Ah comme Melbourne le déteste !

J'ai fait mon luncheon hier chez la duchesse de Gloucester. Rien, qu'une excellente femme, et qui aurait bien envie que je passasse l'automne à Brighton avec elle. Mon fils est venu me voir hier. Il a pauvre mine, il est sans cesse malade à Londres et il est trop paresseux pour quitter sa vie de club. Brünnow est à Brighton, il n'y a vraiment personne à Londres. Lord Ponsonby écrit de Vienne à Lord Melbourne une excellente lettre. Toujours occupé à empêcher les personnalités entre Lord Palmerston & le Prince Schwarzenberg. Quand aux affaires de Hongrie, il n'a plus l'ombre du doute. Nous écrasons l'insurrection. L'Empereur sera bien content.

2 heures

Voici votre lettre. Curieux portrait de Lamoricière. Ce doit être vrai. Duchâtel vous mande exactement ce qu'il m'a mandé à moi. Il est clair que la durer de ceci n'est pas possible. Mais d'où partira l'explosion ? Que je voudrais qu'elle se fit vite ! Je n'ai plus aucun goût aux événements ; Je voudrais trouver les choses faites. Adieu. Adieu, vous voyez que je suis stérile aujourd'hui. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 22 août 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3077>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 22 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 22 aout 1849. ²⁴²⁹

j'ai linié à Lord Melbourne
votre lettre mardi 18. il a répondu
de la manière. / il m'a
rendu ce qu'il a demandé, mais lue
tout à l'ouïe. / c'est dommage
que Metternich atout un for-
dans cette lettre, car devant elle
lui ferait un grand plaisir.
vous n'avez rien à me man-
quer. mais l'évidemment la
guerre d'Hongrie touche à sa
fin. dans huit jours j'aurai
apprendre le dénouement. et
sera une grande affaire de terminer
après cela ce qu'il a demandé
vous le f. autant les plus grosses
difficultés. vous savez je crois.

ademandé à la Madame de
Genouin pour venir garnir
un siège. quelle situation pour
un grand Empire ! Lord Palmer
- ton ut toujours, et au contraire
tu n'hostiles à l'autre. il l'a
enfin à son accoutrement.
ah, comme Molton le ditte !
j'ai fait mon lucidum hier
à Dresden de Gluck. rien,
qu'un excellent feuille, qui
qui aurait bien envie que je
parasse l'autre à Wright
avec elle.

mon fils ut meilleur n'importe
que. il a pauvre voix, il
ut pour cette maladie adoucie
et il ut long processus pour

mettre son drôle. Braun
ut à Brighton. il n'y a pas
- une personne à Londres.
donc Somby écrit à Vivian
à L' Multon une excellente
letter. toujours occupé à empêcher
- que la personnalité entre Lord
P. & Mr. Schwarzenbach pour
une affaire de Hanovre, il n'a
plus l'ombre du droit. mon
deuxième l'incertitude. Leu
- gneur sera bien content. —

2 juillet. vain voit letter.
mon portrait de Sauvage,
et dit être vrai. Buckingham
meut spécialement ce qu'il
m'a mandé à moi. il est
dans la droite de moi il n'est
pas possible. mais d'après

l'explosion? que je voudrais
qui durerait vite! je n'ai plus
aucun souci aux bateaux;
je voudrai toutes les choses
faire. adieu, adieu, vous
voyez que je veux faire des choses
d'hay - adieu. C